



## OBJECTIVER LE SUJET DE RECHERCHE SANS L'ASSUJETTIR

Avec ce nouveau numéro de la RFRE, je continue d'égrener les précieuses perles qui, assemblées, forment ce que j'appellerai le collier de la recherche. Ainsi, après l'éditorial de Sorita et Caire (2016) qui aborde l'action de « Se questionner » et celui de Brousseau et Tétreault (2016) qui insiste sur la nécessité de « S'engager dans le changement en exploitant les données probantes », je voudrais explorer maintenant les sujets de nos recherches, c'est-à-dire les populations et personnes pour qui et avec qui (parfois, souvent, jamais ?) ces études sont effectuées.

Alors que l'objet de la recherche est une question et une supposition, l'individu, souvent désigné par le terme « sujet », est par excellence vivant, changeant, toujours surprenant. Comment « objectiver » des comportements, des choix, des attitudes effectués par des personnes humaines dans des contextes toujours particuliers ? Comment observer, mesurer, décrire des événements liés à des personnes vivantes sans que celles-ci sachent qu'elles sont l'objet de nos études ? Poursuivons cette réflexion : Comment dans nos dispositifs de recherche respectons-nous l'intrinsèque liberté de l'humain, le sujet en tant qu'il est fondamentalement unique ?

Ces questions se posent tout particulièrement pour les ergothérapeutes qui travaillent avec des personnes vulnérables.

En effet, les situations de vie de ces personnes vulnérables ont déjà une forte tendance à les rendre objets de leur contexte, des organismes de « prise en charge », « d'aide », « d'éducation »...

En prenant des exemples qui me sont proches, être une personne handicapée adulte dans un camp de réfugiés en Ouganda ou bien un enfant souffrant de malnutrition sévère aigue au Sahel les positionne déjà dans une situation où la tendance forte est de devenir « objet » des programmes des organismes gouvernementaux et d'aide humanitaire.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v3n1.73

ISSN: 2297-0533. URL: <http://www.rfre.org/>



À première vue, il est possible de penser qu'oser effectuer des recherches sur ces « terrains » là va dans le même sens, celui de l'assujettissement de l'être humain à une science dont les contours ne sont pas toujours bien connus.

Pourtant, si ces programmes de prise en charge et d'aide sont basés sur le questionnement et les données probantes issues de la recherche, elle-même conçue dans un cadre éthique alors je pense qu'ils contribuent, au contraire, à limiter l'aliénation humaine.

Rentrer des comportements humains dans des cases, catégoriser des attitudes, effectuer des statistiques afin de contribuer au développement humain, voilà un véritable paradoxe de la recherche qui méritait d'être souligné !

À la lecture de la production scientifique en ergothérapie, je désire que la recherche francophone et cette revue puissent prospérer, dans le cadre éthique nécessaire pour que ce monde soit plus juste et équitable. Ce souhait est réalisable grâce à des programmes d'actions conçus à partir de recherches qui élèvent l'être humain et permettent aux plus vulnérables d'entre nous de prendre en charge leur destin.

Rozenn Béguin Botokro (Ergothérapeute à Handicap International, Lyon)